

# ROBIN Eugène Joseph

## Etat-Civil :

Né le 3 juin 1895 à Mérigny (36).

Parents : **Martin ROBIN**, cultivateur et **Augustine VERNAT**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à la Serenne.

Marié avec **Berthe Alphonsine PINIER** le 21 avril 1923 à La Roche Posay.

Décédé le 30 septembre 1970 à la Roche Posay.

## Fratrie :

**Julienne Augustine Marguerite ROBIN** (1891-)

**Marie Louise ROBIN** (1893-)

**Georgette Marie Madeleine ROBIN** (1901-)

**Paul Eugène ROBIN** (1904-)

## Registre Matricule :

**Eugène Joseph ROBIN** est de la classe 1915 et porte le numéro matricule 685 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession et résidence non inscrites.

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 17 décembre 1914, arrivé au corps le dit jour et soldat de 2<sup>ème</sup> classe.

Dirigé sur le 125<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Parti aux armées le 27 avril 1915. Evacué blessé le 6 mai 1916.

Passé au 175<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 3 mars 1917. Aux armées le 11 avril 1917.

Passé dans la réserve de l'armée active le 15 décembre 1917.

Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 25 décembre 1917.

Passé au 32<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 6 février 1919.

Passé au 90<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 11 juin 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 15 septembre 1919 par le 32<sup>ème</sup> R.I.

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur C.S. : Du 17 décembre 1914 au 26 avril 1915 Aux armées C.D. : Du 27 avril 1915 au 5 mai 1916

Evacué blessé C.D. : Du 6 mai 1916 au 10 avril 1917 Aux armées C.D.: Du 11 avril 1917 au 11 novembre 1918

Aux armées C.S. : Du 12 novembre 1918 au 14 septembre 1919

## Blessure :

Blessé le 6 mai 1916 à Verdun (Côte 304) « Plaies par éclats d'obus aux 2 jambes »

### Extrait de l'historique du 125<sup>ème</sup> R.I.

L'alerte est subitement donnée le 5 mai à 9 heures du matin.



Photo : 125<sup>ème</sup> RI de Poitiers

Vite, il faut partir. Les grands autobus nous enlèvent près de Chaumont sur Aire et nous descendons vers Blercourt et Dombasle. Le canon tonne fort. Nous passons Montzeville, salué par les obus, puis par le moulin et ravin d'Esnes, nous parvenons quand le jour se lève, le 6 mai, au pied de la cote 304.

La matinée se passe dans un calme relatif, mais bientôt la canonnade reprend effroyable et ininterrompue : toutes les crêtes d'Avocourt, la 304 et le Mort Homme sont embrasés. Le 7, le tir reprend. 400 pièces allemandes battent nos lignes. A 16 heures, l'ennemi attaque, nous sommes débordés (290<sup>ème</sup> RI et bataillon de droite) mais nos autres bataillons contre-attaquent et à 19 heures nous sommes maîtres de 304.